**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Mercredi des Cendres**

**2 mars 2022**

**(Année Luc - C)**

**Ensemble, revenez à moi de tout votre cœur**

Nous voici devant toi, Esprit Saint ; en ton nom, nous sommes réunis.   
Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.   
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble.   
Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous provoquions le désordre.   
Fais-en sorte, que l’ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes.   
Que nous trouvions en toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,   
en avançant ensemble vers la vie éternelle.   
Nous te le demandons à toi, qui agis en tout temps et en tout lieu,   
dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, Amen.

Prière d’invocation à l’Esprit Saint pour une assemblée ecclésiale de gouvernance ou de discernement

Synode 2021-2023

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Comme les années passées, nous vous proposons de ne pas inscrire la célébration des Cendres au sein d’une eucharistie *(cf. ce qu’en dit le Missel des dimanches 2022, page 265)*. Une mise en œuvre représentant un gué fait de pierres sur lesquelles, chaque dimanche, sera écrit un mot nous mènera jusqu’à Pâques. Nous sommes aujourd’hui sur l’embarcadère et le voyage durera 40 jours (voir supplément Carême 2022). Comme Jésus qui se retirait souvent pour une prière solitaire, nous sommes invités à prendre du temps, le matin ou le soir, pour ajuster notre manière de vivre à ce que nous recommande Jésus. Déjà, le prophète Joël décrit l’importance de retourner vers le Seigneur qui, lui-même, reviendrait vers nous en renonçant au châtiment. L’apôtre Paul, de son côté, nous assure que c’est maintenant le temps favorable. Notre Dieu est celui qui nous réconcilie par l’amour de son Fils. Pour cela, il n’est pas questions de pavaner et dans l’aumône que nous pouvons faire, et dans les prières que nous adressons à Dieu, et dans les privations décidées en ce temps de Carême. Comme l’écrit Grégoire le Grand : « *Dieu approuve le jeûne, qui lève en sa présence des mains riches d’aumônes. Ce que vous vous retranchez, donnez-le à un autre afin que le corps de votre frère qui est dans l’indigence soit soulagé par cette nourriture dont vous imposez la privation à votre propre corps* ». C’est tout ce programme que veut signifier la remise des Cendres reçues sur le front avec l’une ou l’autre des phrases proposées : « *Convertissez-vous et croyez à l’Évangile* », « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* ».

Première lecture : **Joël 2**, 12-18

Dans une époque qu’il est difficile de déterminer avec précision, le prophète Joël invite le peuple à vivre une liturgie de pénitence. Il propose de faire comme on procède habituellement pour une telle démarche : sonner du cor afin de rassembler le peuple, prescrire un jeûne afin que chacun puisse se préparer intérieurement. D’autres gestes qui ne sont pas ici mentionnés accompagnaient l’invitation à cette célébration : se couvrir de cendres et déchirer ses vêtements. De telles pratiques ont une histoire et un enracinement culturel. En effet, quand un vassal du roi d’Assyrie voulait exprimer sa soumission, il s’approchait de celui-ci couvert de cendres et les vêtements déchirés. C’est donc ainsi qu’on réclame de pouvoir bénéficier d’une alliance, d’un retour en grâce. Cet enracinement culturel indique bien ce qu’est une liturgie pénitentielle : une supplication, en reconnaissant que si le Seigneur Dieu n’accepte pas d’offrir à son peuple l’alliance, celui-ci ne pourra vivre ! Mais le prophète Joël met en garde : les simples gestes extérieurs ne suffisent pas : c’est le cœur qu’il convient de déchirer ; pas uniquement les vêtements !

Psaume **50**

C’est avec un cœur brisé, déchiré selon l’image du prophète Joël, que le psalmiste s’adresse à Dieu en sollicitant le pardon. Ainsi est-il disposé à demander que son esprit soit renouvelé et raffermi. Ainsi guéri, il sera capable d’accueillir l’Esprit de Dieu. Tout péché, toute désobéissance à Dieu, est une altération de l’esprit de l’homme qui est en nous ; rechercher le pardon, revient à demander la restauration de cet esprit par lequel nous serons capables d’accueillir l’Esprit de Dieu qui unit au Fils, conduit vers le Père et donne la paix.

Deuxième lecture : **2 Corinthiens 5**, 20-**6**, 2

Pour nous réconcilier avec Dieu, Paul invite son lecteur à fixer les yeux sur Jésus, lui qui n’a pas connu le péché, qui n’a pas laissé avoir prise sur son existence cette force qui oppose à Dieu. Pour autant sur la croix, *Dieu l’a identifié au péché*. Ces propos de Paul sont paradoxaux ! L’apôtre choisit à dessein une formule qui ne peut pas ne pas alerter ; ainsi, le lecteur butant sur cette expression entre dans la méditation sur ce qui est effectivement advenu, dans la mort sur la croix, de celui que le Père a relevé d’entre les morts.

Le visage du crucifié fait voir deux choses simultanément : et l’amour dont nous sommes aimés et pardonnés, et le péché qui défigure et déconstruit toute personne. Ainsi, progressivement, dans la méditation, la réalité du pardon, du retour en grâce, ne prend que plus de poids.

Évangile : **Matthieu 6**, 1-6. 16-18

La plupart des religions de par le monde proposent trois gestes : l’aumône, la prière et le jeûne. Le croyant est ainsi placé dans une triple relation : avec le prochain dans l’exigence du partage, avec Dieu à qui nous parlons et que nous écoutons, avec son propre corps que l’on maîtrise pour pouvoir l’offrir.

Le judaïsme propose lui aussi cette triple pratique. La spécificité de l’enseignement de Jésus réside dans l’exigence de la discrétion et du secret. Il s’agit en premier lieu d’un critère d’authenticité : ces gestes ne sont pas faits en vue d’obtenir la gloire qui vient des hommes, mais pour vivre sous le regard de Dieu. Et le plus étonnant des propos de Jésus réside dans cette affirmation de la présence du Père dans le secret. Ainsi, les exigences de discrétion que propose Jésus sont avant tout la promesse d’une rencontre avec le Père lui-même.

Pistes d’homélie

## Ensemble, revenez à moi de tout votre cœur

Autrefois, le dernier geste de la maîtresse de maison était, par sécurité, de couvrir le feu dans la cheminée, de recouvrir les braises avec des cendres. Ainsi, le matin, il suffisait souvent d’écarter les cendres pour trouver quelques braises encore rouges d’où jaillissait à nouveau le feu : sous les cendres de nos vies, la miséricorde du Père est toujours capable de découvrir les braises dont il fera à nouveau jaillir le feu de son amour.

Nous serons tous attendus à l’assemblée le dimanche. Comme de coutume, nous nous laisserons guider dans la prière par les textes. Ils ont été choisis avec soin et soulignent un mouvement, un passage : l’initiative gratuite de Dieu suscite la réponse de notre liberté. Les premières lectures jalonnent quelques grandes étapes de la vie du peuple de la Bible ; de passage en passage, c’est comme une montée vers la Pâque du Christ. Les deux premiers dimanches de Carême, nous avons toujours les Évangiles de la tentation et de la Transfiguration, Jésus vraiment l’un de nous et en même temps Fils de Dieu qui nous révèle la patience et la tendresse de Dieu. Il est ce maître qui patiente devant le figuier qui ne donne pas de fruit. Il est le père qui court à la rencontre de l’enfant prodigue et qui sort encore à nouveau à la rencontre du fils aîné. « Va, et ne pèche » plus dit-il encore à la femme accusée d’adultère. Voilà le beau chemin que nous commençons aujourd’hui.

Le temps du Carême est encore de nos jours l’ultime temps de préparation aux sacrements de l’initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie. C’était aussi le temps de retraite des pénitents qui seraient réconciliés le Jeudi saint. Nous pouvons vive le Carême comme un temps de solidarité avec cette œuvre de rénovation qui nous touche aussi chacun. Dans la nuit de Pâques nous renouvellerons les promesses de notre baptême. Les jours qui viennent peuvent être ce temps où nous confessons l’amour de Dieu pour nous, un temps plus long pour nous préparer à recevoir l’absolution, pour nous entendre dire personnellement cette parole qui nous relève : « Je te pardonne tes péchés. »

Nous allons recevoir les cendres. Lors de notre baptême, nos fronts ont été marqués du signe de la croix, nous y avons reçu l’onction de saint-chrême, au baptême et à la confirmation. C’est encore sur le front que nous recevons les cendres. Nous souvenant du récit de la Genèse nous savons que Dieu a tiré de la poussière l’homme à son image. Quelles que soient nos cendres, Dieu nous appelle par notre nom et nous voilà invités à retrouver la grâce de notre baptême pour revenir au Seigneur de tout notre cœur et répandre la bonne odeur du Christ.

P. Pierre Remise

Diocèse de Mende (48)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **FRATELLI TUTTI.** Le carême demande de prendre soin de la maison commune autant que de soi-même. Envisageons-nous que notre conversion personnelle serve la société, le bien commun ?
2. **QUAND DIEU PRIE**. « **Revenez à moi** » (1re lecture) ; « *Laissez-vous réconcilier* » (2e lecture) ; « *Dans le secret* » (évangile). Ce n’est pas moi qui me mets à genoux devant Dieu ; c’est d’abord lui qui me prie. Serais-je cohérent si je me plaignais que Dieu ne m’exauce pas et que moi, je ne l’exauce pas ? Il me demande de « *déchirer mon cœur* » (1re lecture), de « *ne pas laisser sans effet la grâce* » (2e lecture) : comment le faire ? On lit dans le commentaire qu’en faisant des choses justes, on devient des justes : est-ce vrai ?
3. **RE-CRÉATION**. « *Lave-moi… Crée en moi un cœur pur… rends-moi la joie… ouvre mes lèvres* » (psaume). Ai-je envie de retrouver la pureté, la joie, la parole ? Mon désir serait-il surtout d’avoir une meilleure image de moi ou de retrouver « *la joie d’être sauvé* ! » (psaume), de « *devenir juste de la justice même de Dieu*» (2e lecture) ?
4. **MOMENT FAVORABLE**. « *Au moment favorable, je t’ai exaucé* » (2e lecture) Qu’est-ce qui fait que ce Carême est le moment favorable ? Est-ce qu’à tout moment, le Seigneur est à la porte et frappe ? (Apocalypse 3, 20)
5. **L’ESPRIT ET LA LETTRE**. « *Les hypocrites se montrent… Mais toi, dans le secret* » (évangile). La maladie chronique serait-elle l’hypocrisie ?

**DYNAMIQUE DE CE JOUR**

**Des mises en œuvre**

Si nous avons choisi de ne pas célébrer l’eucharistie, il sera possible de rendre plus important le temps de la célébration des Cendres, par exemple en utilisant les textes que nous avons proposés aux pages 5 et 6 de cette fiche. Ce peut-être une célébration de la Parole tout orientée sur la conversion et le partage. On pourra utiliser l’image de l’embarcadère qui annonce la traversée à opérer jusqu’à Pâques.

On pourra aussi être sensible à la proposition que nous faisons de choisir en priorité des chants en « nous ». Par exemple : Seigneur, avec toi nous irons au désert - GP 229, CNA 414 ; Fais grandir en nous la foi - GX 60-80 ; Tu fais ta demeure en nous - D 36-49 ; Ta nuit sera lumière de midi - G 212 - CNA 589 ; Vivons en enfants de lumière - G 14-57-1 - CNA 430 ; Peuple de l’Alliance - G244 - CNA 425.

**Pour se former en équipe**

## Histoire des signes de pénitence : cendres, poussières, déchirer ses vêtements…

Dans la conversion au Christ, le premier pardon est celui du baptême. L’apôtre Pierre l’annonçait ainsi : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ». Au début, les chrétiens ne pensaient pas qu’un converti baptisé puisse à nouveau tomber dans le péché. Pourtant, lors des persécutions, nombreux furent ceux qui renièrent leur foi. Lorsqu’ils se repentaient de cette grave chute, une possibilité de pardon leur fut accordée, mais soumise à de sévères exigences, comme l’expliquait un chrétien d’Afrique du Nord, Tertullien, vers l’an 200 : « La pénitence enjoint au pécheur de se prosterner et de s’humilier, en lui imposant, jusque dans sa manière de se vêtir et de se nourrir, une conduite de nature à attirer sur lui la miséricorde de Dieu. Elle ordonne de coucher sur le sac et la cendre (Dn9, 3 ; Jon3, 5-6), de laisser son corps se noircir de crasse, d’abîmer son âme dans la tristesse, de punir par un traitement sévère tout ce qui est cause de péché ; en outre, de ne plus connaître qu’une nourriture et une boisson toutes simples, pour le bien, non du ventre, bien sûr, mais de l’âme ; en revanche, de nourrir sa prière de jeûnes fréquents, de gémir, pleurer, crier de douleur, jour et nuit, vers le Seigneur, ton Dieu, de se prosterner aux pieds des prêtres, de s’agenouiller devant les autels de Dieu, de recommander à tous les frères de se faire les ambassadeurs de sa requête en grâce. » (*La Pénitence,* 9,3-4, SC 316, p. 181)

Cette pénitence était évaluée par la communauté locale, sous la responsabilité de ses prêtres et de ses diacres. Elle était exigée pour des péchés aussi graves que l’apostasie, le meurtre et l’adultère. Pour les péchés moins graves, ceux dits « quotidiens », le régime était plus léger, et sa pratique s’est étendue aux jours de pénitence pendant le Carême. Cependant, s’agissant « de laisser son corps se noircir de crasse », une telle pratique se trouvait en contradiction avec cette consigne de l’évangile lu en ce Mercredi des Cendres : « Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage » (Mt6, 17).

Quant au vêtement de pénitence, appelé *cilice* ou *haire*, l’évêque Césaire d’Arles l’évoquait en ces termes (autour de l’an 500) : « Le cilice est tissé de poils de chèvre ; or les chèvres présentent une ressemblance avec les pécheurs. En effet, celui qui reçoit la pénitence déclare publiquement qu’il n’est pas un agneau mais un bouc, disant et proclamant par ce signe matériel : “Voyez-moi, vous tous, et versez toutes les larmes de votre charité pour moi, misérable ; tel je suis à l’extérieur, tel je suis à l’intérieur, sachez-le ; car, désormais, je ne veux plus paraître extérieurement comme si j’étais juste et cacher à l’intérieur, dans mon âme, iniquités et rapines. Désormais, comme ce publicain, courbé vers la terre, je n’ose plus lever les yeux vers le ciel, mais j’offre humblement les blessures et les difformités de mes péchés au médecin céleste pour qu’il les soigne ; et c’est pourquoi je vous demande de supplier tous pour moi sa miséricorde”. » (*Sermons* 67, 1 ; SC 330, p. 127). Le vêtement de pénitence était encore porté au XVIIe siècle par les gens pieux, mais discrètement sous les habits de ville ; Tartuffe, dans la comédie de Molière, faisait savoir qu’il le portait (« ma haire », acte III, scène 2).

Marcel Metzger

## **Fleurir**

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe les pages 19 et 20 du livret de l’année C du Coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes ».

**Pour prier et méditer**

Chemin d’Évangile

Le Carême est un temps de marche. C’est le temps des vivants connaissant la nécessité d’avancer pour éviter l’enlisement. Le temps des nomades qui courent après l’eau et la fraîcheur.

Pour le croyant, le Carême est le temps du pas chaque jour.

Un pas chaque jour, un pas d’Évangile chaque jour jusqu’à ce que le cœur, l’esprit et le corps, l’être tout entier soit transformé, grandissant jusqu’à la taille adulte, en Jésus le Christ.

Voici donc le temps pour marcher chaque jour, jusqu’à Pâques, avec la Parole d’Évangile. La Parole d’Évangile où passe l’Esprit de Dieu. Une Parole pour insuffler un air nouveau, une Parole soufflant sur notre vie pour mettre debout, pour créer un être nouveau à l’image de Jésus le Christ.

Voici la Parole d’Évangile pour quarante jours. Quarante jours pour prendre le chemin de Pâques, quarante jours pour apprendre à ressusciter c’est-à-dire pour passer à l’être nouveau pétri d’Évangile, à la suite de Jésus le Christ.

Charles Singer  
dans *Saison*s – Éd. Desclée – p. 45-46

L’ouverture croissante de l’amour

95. L’amour nous met enfin en tension vers la communion universelle. Personne ne mûrit ni n’atteint sa plénitude en s’isolant. De par sa propre dynamique, l’amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d’appartenance mutuelle. Jésus nous disait : « Tous vous êtes des frères » (Mt 23, 8).

*Fratelli tutti* n°95

Le Carême est un voyage…

[…] Revenez à moi, dit-il, de tout votre cœur. Le Carême est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être. C’est le temps pour vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir, pour retrouver la voie qui nous ramène à la maison, pour redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, de qui dépend toute chose. Le Carême n’est pas une collecte de bonnes actions, c’est discerner vers où est orienté notre cœur. Cela est le centre du Carême : vers où est orienté mon cœur ? Essayons de nous demander : où me mène le navigateur de ma vie, vers Dieu ou vers mon moi ? Est-ce que je vis pour plaire au Seigneur, ou pour être remarqué, loué, préféré, à la première place et ainsi de suite ? Ai-je un cœur “qui danse”, qui fait un pas en avant et un pas en arrière, qui aime un peu le Seigneur et un peu le monde, ou bien un cœur ferme en Dieu ? Suis-je bien avec mes hypocrisies, ou est-ce que je lutte pour libérer mon cœur des duplicités et des faussetés qui l’enchaînent ? […]

Pape François  
Homélie du pape pour le mercredi des Cendres 2021

Des cendres sur nos têtes

Des cendres sur nos têtes, des cendres dans nos mains disent nos origines. Nous venons de la terre. Le moment est venu de compter quarante jours pour vivre cette alliance aujourd’hui et demain. Tant de jours pour laisser ce qui est inutile, pour faire le ménage, retrouver l’essentiel. Tant de jours pour grandir au son de l’Évangile, pour apprendre à aimer, choisir la liberté…

Louis-Michel Renier

Quarante jours pour se laisser transformer

Ô toi, notre Seigneur,

Nous t'implorons de tout cœur

Pour bien vivre ce Carême

Retrouver les sources de notre baptême.

Que ces quarante jours

Nous donnent de retrouver ton amour

De réaliser ce que nous voulons

Pour avoir part à ta résurrection.

Nous voudrions faire une pause

Vivre un renouveau, une métamorphose

En acceptant de vivre des changements

De véritables renoncements.

Nous voudrions tant apporter

Quelque chose de neuf à notre humanité

Le véritable bonheur,

Fait d'amour et de paix, don de ton cœur.

Nous voudrions nous arrêter

Pour trouver la véritable intériorité

Celle qui orientera nos choix

Dans l'espérance et la foi.

Nous voudrions vivre un temps de désert

Redécouvrir l'essentiel par la prière

Apprendre près de toi la fidélité

Le don de soi et la charité.

Nous voudrions, durant quarante jours,

Trouver près de toi force et secours

Pour combattre les erreurs

Contribuer à faire un monde meilleur.

Nous voudrions renoncer au péché

À tout ce qui blesse l'humanité

Vivre de ta Bonne Nouvelle

Celle qui conduit à la vie éternelle.

Jean Le Rétif

**POUR UNE CÉLÉBRATION d’entrée en Carême**

Le mercredi des Cendres se présente comme une rupture de rythme, en pleine semaine, et le commencement d'un temps fort particulier, le Carême, ayant pour but de faire qu'ensemble, de passage en passage, nous nous tournions vers Pâques. Quarante jours nous sont donnés pour revenir vers le Seigneur de tout notre cœur et nous tourner vers l’essentiel. Le chiffre quarante représente symboliquement le temps d'une maturation. Ensemble, en ce jour particulier, nous sommes invités à prendre conscience que c'est un don qui nous est fait pour vivre quelque chose de nouveau dans la conversion de nos cœurs. En brûlant les rameaux de l'année précédente, nous demandons que l'amour du Seigneur brûle en nous et nous réchauffe dans le froid de nos existences. Nous recueillons aussi les cendres pour signifier notre désir, en nous rappelant notre condition humaine, de nous laisser transformer en adhérant toujours davantage à la Bonne Nouvelle.

La couleur liturgique est le violet.

**Ouverture**

Si cela a été retenu, le visuel (embarcadère,…) sera mis en place (*voir notre supplément Carême 2022*).

Procession d’entrée et mot d’accueil

Tout au long du Carême, nous serons particulièrement invités à entendre et à vivre la Bonne Nouvelle révélée en Jésus. Regardons le livre de la Parole qui précède cette procession. En ce mercredi des Cendres, nous allons brûler les rameaux bénis l'an dernier pour en recueillir les cendres. C'est pourquoi ils sont apportés solennellement dans cette célébration par des enfants et des adultes (qui les déposeront sur le brûloir disposé à l'entrée du chœur).

Chant

Pour cette entrée en Carême, nous vous suggérons :

GA 162 Changez vos cœurs Signes Musique n° 160

GA 58-20 Quarante jours d’une avancée Signes Musiques n° 174

G 52-81 Au désert, avec toi, Jésus-Christ Chantons en Église n° 186

GP 229 Avec toi, nous irons au désert CNA 414 / Signes Musiques n°60

**Attention** : il n’y a pas de préparation pénitentielle. Le rite d’imposition des cendres en tient lieu.

Le Gloire à Dieu est omis pendant tout le Carême.

Prière d’ouverture

Faisons silence un instant pour formuler en nos cœurs ce bonheur d'être ensemble en présence de notre Dieu qui nous invite à une vie nouvelle par le don de son amour. Évoquons aussi intérieurement nos intentions de prière pour notre Église et pour notre monde. Ensemble prions le Seigneur…

*Celle du Missel* (p. 80)

**Accorde-nous, Seigneur,**

**de savoir commencer saintement par le jeûne**

**l’entraînement au combat spirituel :**

**que nos privations nous rendent plus forts**

**pour lutter contre l’esprit du mal.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou la 1ère pour demander le pardon des péchés* (Missel, p. 1139)

**Nous te le demandons, Seigneur :**

**écoute favorablement les prières de ceux qui te supplient,**

**ne retiens pas les péchés de ceux qui te louent ;**

**dans ta bonté, accorde-nous**

**et le pardon et la paix.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Jl 2,** 12-18

Monition (facultative) : **Le prophète Joël nous souligne la tendresse et la miséricorde de Dieu.**

Le lecteur mettra en relief qui est à l’origine du message : « oracle du Seigneur ». Puis, l’invitation au retournement avec ses impératifs : « revenez à moi, déchirez vos cœurs, revenez… » et la question « Qui sait ? ... ». Il pourra marquer une pause avant de lire la convocation du peuple multipliant les impératifs : « Sonnez du cor… prescrivez un jeûne…, annoncez une fête…, réunissez le peuple… » et une autre avant la supplication des prêtres : « Pitié, Seigneur… ». Il détachera bien la conclusion : « Et le Seigneur s’est ému… »

Chanter le **Psaume 50**

Pour la mise en œuvre de ce psaume, dont l’antienne est connue, nous vous invitons :

* soit à conserver la mélodie connue de l’assemblée pour favoriser la participation pleine et entière de tous, par exemple celle du CNA p. 73
* soit à apprendre celle composée par Jean-Pascal Hervy, que vous pourrez retrouver sur le site de Chantons en Église : <https://www.chantonseneglise.fr/album/1015/jean-pascal-hervy-psaumes-pour-les-dimanches-et-fetes-annee-c>

*Pitié, Seigneur, car nous avons péché.*

A **Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,**

B **selon ta grande miséricorde, efface mon péché.**

C **Lave-moi tout entier de ma faute,**

D **purifie-moi de mon offense.**

A **Oui, je connais mon péché,**

B **ma faute est toujours devant moi.**

C **Contre toi, et toi seul, j’ai péché,**

D **ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait.**

A **Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,**

B **renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.**

C **Ne me chasse pas loin de ta face,**

D **ne me reprends pas ton esprit saint.**

A **Rends-moi la joie d’être sauvé ;**

B **que l’esprit généreux me soutienne.**

C **Seigneur, ouvre mes lèvres,**

D **et ma bouche annoncera ta louange.**

Proclamer la 2e lecture – **2 Co 5,** 20 - **6**, 2

Monition (facultative) : **L’apôtre Paul insiste pour que nous ne remettions pas à plus tard le nouveau départ qui nous est proposé.**

Le lecteur veillera à mettre en exergue l’adresse habituelle des épîtres : « Frères » ; l’initiative gratuite de Dieu : « c’est Dieu lui-même… » dont les Apôtres sont les ministres : « nous sommes les ambassadeurs… » et qui demandent une réponse de l’homme : « nous le demandons au nom du Christ… » ; ainsi que la conclusion : « Le voici maintenant… »

Acclamer l’Évangile

Durant tout le temps du Carême, nous sommes invités à des « jeûnes liturgiques ». L’acclamation de l’Évangile remplace donc l’alléluia « *qui est chanté en tout temps en dehors du Carême* » comme nous le rappelle le Missel.

Nous vous suggérons cette adaptation du psaume 18 B (voir CNA p.32) :

***Ta Parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.***

*Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur,*

*mais écoutez la voix du Seigneur.*

Proclamer l’Évangile : **Mt 6,** 1-6. 16-18

Homélie ou commentaire des textes (en cas de célébration sans prêtre)

**Liturgie des cendres**

Tandis que le célébrant se dirige vers le brûloir pour enflammer les rameaux déposés en début de célébration, une voix off peut dire lentement le texte suivant de Jean Le Rétif, alors que toute l'assemblée regarde le feu qui brûle.

Rameaux bénis et séchés

Rameaux embrasés

Rameaux consumés

Pour une nouveauté.

Des restes de cet embrasement

De ce bois incandescent

Simples cendres

Simples poussières.

De la cendre pour un signe

Une disponibilité

À celui qui nous dit venez à moi

De tout votre cœur,

Dans la foi, dans la joie.

De la cendre

Pour nous rappeler

Que nous sommes poussière

Appelés à changer nos cœurs

Et à croire

À la Bonne Nouvelle.

Ainsi, durant ce Carême,

Ensemble, de passage en passage,

Nous pourrons nous tourner vers Pâques

Pour vivre notre renouveau

Avec le Christ mort et ressuscité.

**Attention**: les feuilles de buis brûlées refroidissent immédiatement, et on peut les utiliser pour le rite, en les prélevant par exemple avec une jolie cuillère pour les déposer dans la coupe qui servira au rite. Les branches, elles, refroidissent plus lentement.

Bénédiction des cendres

Quand le feu s’éteint, le prêtre bénit les cendres (Missel p. 80) :

Frères et sœurs bien-aimés,

supplions humblement Dieu notre Père

de bénir, par l’abondance de sa grâce,

les cendres dont nos fronts vont être marqués

en signe de pénitence.

puis il poursuit par l’une des prières suivantes :

*La 1re de la célébration du mercredi des Cendres* (Missel, p. 81)

**Seigneur Dieu,**

**toi qui te laisses fléchir par ceux qui s’humilient**

**et apaiser par ceux qui réparent leurs torts,**

**prête une oreille bienveillante à nos prières ;**

**en ta tendresse, répands sur tes serviteurs**

**qui vont recevoir les cendres**

**la grâce de ta bénédiction :**

**par leur fidélité à l’observance de ce temps de Carême,**

**qu’ils parviennent avec un esprit purifié**

**à la célébration du mystère pascal de ton Fils.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R/ Amen.**

*La 2e de la célébration du mercredi des Cendres* (Missel, p. 81)

**Seigneur Dieu,**

**toi qui ne veux pas la mort des pécheurs mais leur conversion,**

**exauce avec bonté notre prière,**

**dans ta tendresse, bénis les cendres dont nous serons marqués**

**en reconnaissant que nous sommes poussière et cendre**

**et devons retourner en poussière.**

**En nous appliquant à observer le Carême,**

**puissions-nous obtenir le pardon de nos péchés**

**et vivre de la vie nouvelle**

**à l’image de ton Fils ressuscité.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R/ Amen.**

Puis le prêtre peut asperger les cendres d’eau bénite, sans rien dire.

Imposition des cendres

**Rappel :** les cendres peuvent être imposées par des laïcs, en cas de grande assemblée. Ceux qui vont imposer les cendres en seront d’abord marqués, le prêtre y compris.

Avec l’une des deux citations, les cendres sont imposées sur le front de chaque chrétien qui commence le chemin de Carême, en traçant un signe de croix. Ce geste est signe de la fragilité de l’homme, mais aussi de l’espérance en la miséricorde de Dieu.

**Convertissez-vous et croyez à l’Évangile.**

**Souviens-toi que tu es poussière,   
et que tu retourneras en poussière.**

Durant la démarche, on peut chanter, par exemple :

GC 55-50 Seigneur, prends pitié, donne-nous ton pardon VN n° 57

GA 162 Changez vos cœurs Signes Musique n° 160

G 51-08-2 Cendre et poussière, je le suis Signes Musique n° 168

Le rite se poursuit par la prière universelle. On ne dit pas le Credo le mercredi des Cendres.

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction :**

*Alors que nous venons de faire une démarche d'humilité et de foi en recevant l'imposition de cendres,   
tournons-nous encore vers notre Père avec confiance   
pour lui confier les intentions de notre monde, de notre Église et de nous-mêmes.*

* **Refrain**: **Sur la terre des hommes, fais briller, Seigneur, ton amour.**
* **Pistes pour les intentions :**

Dieu de tendresse, regarde tes enfants qui entrent en Carême   
avec le désir de se laisser transformer en se dépouillant de tout ce qui les éloigne de toi.   
Apporte leur ton soutien pour qu'ils puissent,   
par le jeûne, la prière et le partage se rapprocher de ta volonté. Nous te prions. **R/**

Dieu de tendresse, donne à tous tes enfants d'avancer pas à pas vers Pâques, dans une fidélité renouvelée.   
Que tous puissent reconnaître en Christ ressuscité le vainqueur de la mort. **R/**

Dieu de tendresse, vient en aide à ce monde que tu aimes.   
Alors que trop souvent il se laisse submerger par la violence, le mal sous toutes ses formes,   
suscite des hommes et des femmes capables de poser, avec toi,   
les pierres d'un monde nouveau, de justice et de paix . Seigneur nous te prions. **R/**

Dieu de tendresse, souviens-toi de notre Église désireuse de retrouver la vérité de l'Évangile.  
En faisant la démarche de purification,   
qu'elle s'ouvre aussi à tous les catéchumènes en marche vers le baptême   
et les accompagne sur le chemin de la foi. Nous te prions. **R/**

* **Conclusion :**

**Oh oui, Dieu notre Père, entends et exauce nos prières alors que nous entrons en Carême.   
Sois avec nous, chaque jour, sur ce chemin de renouveau, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen**

Notre Père

Il peut être introduit par quelques mots :

C'est dans l'action de grâce et la reconnaissance de tous les bienfaits   
que Dieu nous donne au début de ce temps fort du Carême   
que nous pouvons redire, en communion avec tous les chrétiens du monde,   
la prière que Jésus nous a donnée : **Notre Père**…

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Au début de ce Carême, l’équipe d’animation paroissiale aura à présenter les temps forts mis en place au niveau de la paroisse, du doyenné et du diocèse.

Si la célébration des Cendres se prolonge par un « bol de riz » ou un « pain-compote », l’invitation en aura été faite plusieurs semaines à l’avance et rappelée le soir même.

**Bénédiction et envoi**

Pour conclure la célébration, nous vous suggérons la prière sur le peuple (voir page 12 de cette fiche) avant la bénédiction finale et l’envoi :

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours. Amen.**

Puis le diacre, ou le prêtre, chante (ou dit) l’une des formules d’envoi, par exemple :

**Allez porter l’Évangile du Seigneur.**

**R/ Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant peut accompagner la sortie de toute l’assemblée :

G 14-57-1 Vivons en enfants de lumière Signes Musique n° 72

G 52-81 Au désert, avec toi, Jésus-Christ Chantons en Église n° 186

GP 14-58-1 Pour l’appel à rejoindre ton Peuple Chantons en Église n° 186

G 244 Peuple de l'Alliance CNA 425 / Signes Musiques n°114

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Pour les paroisses qui choisiraient de célébrer la bénédiction et l’imposition des cendres au cours de la messe, nous proposons de compléter la célébration par la liturgie de l’eucharistie.

La couleur liturgique est le violet.

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 83)

**En t’offrant solennellement ce sacrifice au début du Carême,**

**nous te supplions, Seigneur :**

**fais que, par des actes de pénitence et de charité,**

**nous évitions tout plaisir mauvais,**

**et que, purifiés de nos péchés,**

**nous méritions de célébrer avec ferveur la passion de ton Fils.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.**

*ou celle du jeudi après les Cendres* (Missel p. 84)

**Regarde avec bonté,**

**Seigneur, nous t’en prions,**

**les offrandes que nous déposons sur l’autel qui t’est consacré ;**

**en nous procurant ton pardon,**

**qu’elles servent à la gloire de ton nom.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique -** Nous vous suggérons de prendre la 4e préface du Carême (Missel p. 422) : «…*Car tu veux par notre jeûne et nos privations, réprimer nos penchants mauvais, élever nos esprits, nous donner la force et enfin la récompense, par le Christ, notre Seigneur… »* ou celle de la prière eucharistique I « pour la réconciliation » (Missel p. 573) : « *Car tu ne cesses de nous appeler à une vie plus belle ; toi qui es riche en miséricorde, sans te lasser tu offres ton pardon et tu invites les pécheurs à s’en remettre à ta seule bonté… ».*
* **Ordinaire de messe**

Pour cette entrée en Carême, nous vous suggérons de choisir un ordinaire connu et simple et de le conserver pour tout ce temps liturgique, comme par exemple :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** de L. Guilloux - – 25 messes pour toutes les assemblées T. 2

**AL 179 - Petite messe** de J. Akepsimas – 25 messes pour toutes les assemblées T. 1

**Fraction du pain & Communion**

* **Notre Père** (voir aussi page 10 de cette page)

« Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites…   
Quand tu pries, prie ton Père qui est présent dans le secret ;   
ton Père qui voit dans le secret te la rendra. »

Comme nous l’avons appris du Sauveur, nous osons dire : **Notre Père…**

* **Chant de la fraction**

Pour unifier ce temps de Carême, nous vous suggérons de choisir un ordinaire que vous conserverez, par exemple :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** de L. Guilloux - – 25 messes pour toutes les assemblées T. 2

**AL 179 - Petite messe** de J. Akepsimas – 25 messes pour toutes les assemblées T. 1

* **invitatoire à la communion**

*« Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. »*

**Voici l’Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.**

**Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

**R / Seigneur, je ne suis pas digne…**

* **Communion**

Pour accompagner la procession de communion, nous vous proposons :

G 35-88 N’oublie pas la mémoire de ton peuple Signes Musique n° 73

D 54-07 Table dressée sur nos chemins Signes Musique n° 111

G 52-81 Au désert, avec toi, Jésus-Christ Chantons en Église n° 186

D 36-49 Tu fais ta demeure en nous CD Il est vivant n°44

En action de grâce :

R 48-12 Dieu plus grand que notre cœur Signes Musique n° 105

EP 61-3 Lumière pour l’homme aujourd’hui Signes Musique n° 120

GP 297-1 Pour que l’homme soit un fils Signes musiques n° 126

G 212 Ta nuit sera lumière de midi Chantons en Église n°172

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 83)

**Puisse le sacrement que nous avons reçu, Seigneur,**

**nous procurer ton secours,**

**afin que notre jeûne te soit agréable**

**et contribue à notre guérison.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle du jeudi après les Cendres* (Missel p. 84)

**Dieu tout-puissant,**

**par ce don venu du ciel,**

**nous avons reçu ta bénédiction ;**

**nous t’en supplions humblement :**

**qu’il ne cesse jamais de nous apporter**

**à la fois ton pardon et notre salut.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’Envoi**

Pour conclure la célébration des Cendres, le missel propose une prière sur le Peuple (Missel p. 83) :

**Dans ta bonté, Dieu souverain,**

**répands sur ceux qui s’inclinent devant toi**

**un esprit de contrition,**

**afin que ta miséricorde leur obtienne la récompense**

**promise à ceux qui font pénitence.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

puis conclure par ce qui est proposé page 10de cette fiche.

Bon Carême à toutes et à tous !